



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 24/06/2010

	Pétrole BRENT(IPE)	: 76,47 \$/bbl	(0,26%)	▲
	OPEC	: 72,93 \$/bbl	(-1,55 %)	▼

Butane : **602,50 \$/t** **(-1,63 %)** ▼ (prix du 11/06/2010)

Gaz naturel : **6,94 \$/MBTU** **(0,10 %)** ▲

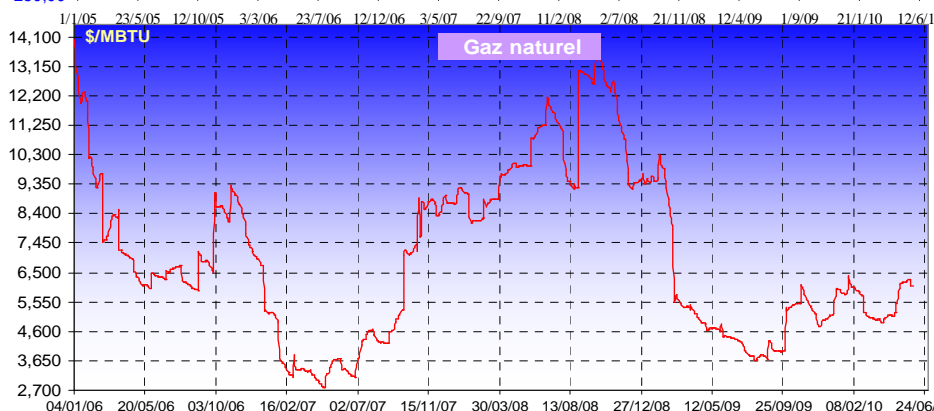
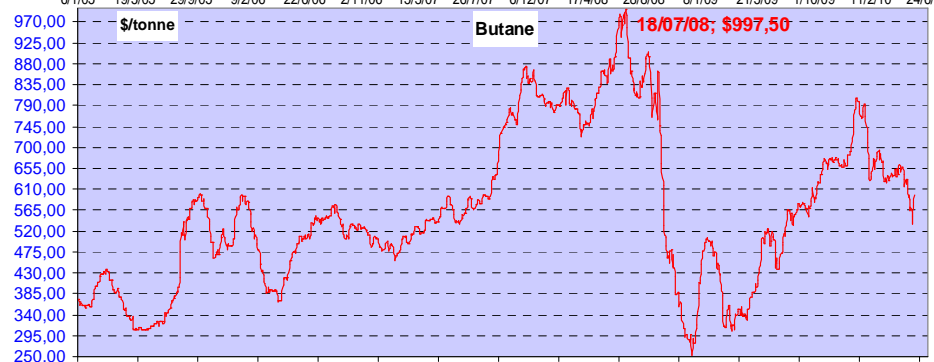
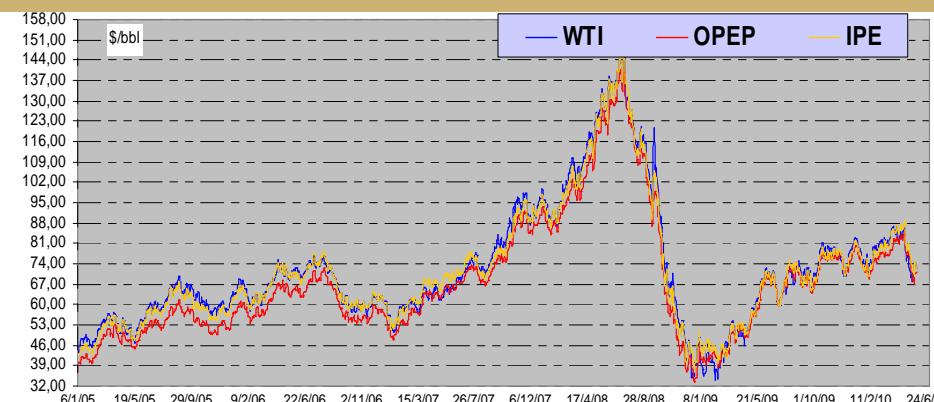
Le cours du baril de brut a enregistré jeudi des gains sur une prévision de cyclone dans le golfe du Mexique qui pourrait affecter les sites de productions américains et mexicains. A la clôture du marché new-yorkais, le prix du pétrole a enregistré jeudi une hausse de 16 cents (+0,2%) à 76,51 dollars le baril.

A Londres, le Brent a gagné 20 cents (+0,26 %) à 76,47 dollars le baril.

Cette semaine, le prix du pétrole a cédé 0,6% mais se situe toujours en hausse de 19% par rapport au 20 mai, où le baril s'échangeait à 65 dollars. Les analystes estiment que l'or noir devrait d'ailleurs continuer de s'échanger dans une fourchette de prix allant de 70 à 80 dollars le baril. Le cours du baril de brut est reparti à la baisse, à près de 76 dollars le baril, après avoir enregistré des gains sur une prévision de cyclone dans le golfe du Mexique qui pourrait affecter les sites de productions américains et mexicains. Ce vendredi matin, les cours du pétrole affichent un tableau contrasté pendant la séance asiatique, l'attention des investisseurs se portant à la fois sur les statistiques économiques encourageantes publiées aux Etats-Unis et sur les inquiétudes exprimées par la Réserve fédérale, notent les analystes. A 06h00, le contrat sur le Brent de la mer du Nord gagnait 19 cents à 76,66 dollars le baril, tandis que vers 07h00, le contrat d'aout sur le brut léger coté au Nymex reculait de 25 cents à 76,26 dollars le baril. "Quelques inquiétudes ont été provoquées par les commentaires prudents de la Fed concernant la reprise de l'économie américaine", indique Victor Shum, analyste chez Purvin and Gertz à Singapour. (Dowjones et Reuters du 25/06/2010)

Concernant le marché du gaz, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que la demande de l'OCDE ne retrouvera qu'en 2012 son niveau de 2008, grâce à la reprise économique, mais les incertitudes qui planent sur la croissance font aussi peser des risques sur le marché du brut, affirme mercredi l'AIE. Plusieurs incertitudes planent sur ces prévisions, selon le rapport: une future régulation plus contraignante des marchés des matières premières, mais aussi des règles de production plus strictes après la marée noire dans le golfe du Mexique. Sur le front macroéconomique, outre la crise de l'euro, "des questions persistent aussi sur l'impact du retrait des mesures de relance et une surchauffe de l'économie chinoise". (AFP le 23/06/2010)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	91 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA)) 91 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 40,75 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :			
Au :	1234,75	(0,00 %)	▶
Ag :	18,38	(-2,80 %)	▼

Métaux non ferreux (\$/t) :			
Zn :	1803,75	(1,61 %)	▲
Cu :	6525,25	(-0,77 %)	▼
Pb :	1780,25	(-0,07 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or: sans conviction, l'once reprend les 1.230\$.

La valse-hésitation du cours de l'or autour de la barre des 1.230 dollars, qui grosso modo dure depuis le début du mois, se poursuivait jeudi midi. Au terme du premier fixing de la journée de jeudi à Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.233,25 dollars (+6,75\$ et +0,55% par rapport à celui d'hier après-midi) et 1003,62 euros (-0,47€ et -0,05%). La consolidation enregistrée en début de semaine ne semble pas encore terminée.

Passée de 1,2240 à 1,2290 entre les deux fixings, la parité de changes euro/dollar n'a guère varié. Depuis le début du mois et selon les prix de la place de référence Londres, l'once fluctue entre un minima de 1.203,50 dollars (le 4 juin) et un maxima de 1.259,50 dollars (le 21 juin), qui est aussi un record de tous les temps en dollars.

Rien à signaler du côté du SPDR Gold Shares qui, mercredi soir, restait campé sur l'encours-record de 1.313,13 tonnes qu'il avait atteint la veille. L'encours de lingots adossé à cet ETF aurifère est utilisé pour jauger de l'appétit des investisseurs aurifères 'longs'. Il était de 1.133,62 tonnes au 31 décembre 2009.

D'un pont de vue technique, les analystes de ScotiaMocatta demeuraient inquiets, hier soir, du mouvement de liquidation depuis le plus haut de 1.265 dollars (sur le marché spot) atteint en fin de semaine dernière. Ils n'en restent pas moins haussiers à court terme tant que les 1.210 dollars tiendront à la clôture du marché au comptant (au spot). On notera qu'en matinée de jeudi, sur le marché spot, l'once a piqué un instant jusqu'à 1.227 dollars. (CercleFinance.com le 24/06/2010)

DEVICES (25/06/2010)

€ / \$US	=	1,2274	(0,06 %)	▲
\$US / DH	=	8,9335	(0,00 %)	▶
€ / DH	=	10,9654	(0,06 %)	▲
£ / DH	=	13,2939	(-0,57 %)	▼

ECONOMIE. Les responsables français et allemand à Athènes pour souligner l'importance de l'euro

Les ministres des Affaires européennes de France et d'Allemagne, en visite jeudi à Athènes, l'importance de garantir le maintien de l'euro.

Le chef adjoint de la diplomatie allemande Werner Hoyer, et le secrétaire d'Etat aux Affaires européennes français Pierre Lellouche entendaient ainsi faire preuve de "solidarité" avec la Grèce, qui a pris des mesures d'austérité pour se sortir d'une crise budgétaire qui a mis à mal la devise commune à 16 des 27 membres de l'Union européenne.

Paris et Berlin sont les deux plus gros contributeurs au pacte de sauvetage de l'UE et du FMI pour la Grèce, d'un montant de 110 milliards d'euros, qui ont permis à Athènes d'éviter la faillite de son économie.

Les deux ministres devaient rencontrer jeudi soir le ministre des Finances Georges Papaconstantinou.

Une solidarité qui "s'accompagne de responsabilité", a déclaré Pierre Lellouche, tandis que Werner Hoyer saluait les mesures d'austérité prises par Athènes: "c'est très rassurant pour nous de voir ce gouvernement très clairement et solidement engagé sur un chemin pro-européen et pro-euro, et de voir qu'il est prêt à prendre des mesures très difficiles à accepter par la population mais de toute évidence considérées comme nécessaires". (Associated Press le 24 juin 2010)

